

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 4 (1859)
Heft: 11

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE

SUISSE

dirigée par F. LECOMTE, capitaine d'état-major fédéral.

N^o 11

Lausanne, 1^{er} Juin 1859

IV^e Année

SOMMAIRE. — La guerre. — L'armée suisse et l'esprit militaire (*suite*). — Rapport du Département militaire fédéral pour l'année 1858 (*suite*). — Nouvelles et chronique.

LA GUERRE D'ITALIE.

23 mai 1859.

Il y a environ un mois que la campagne est commencée, et jusqu'à ce jour les opérations n'ont rien produit de marquant. Les chemins de fer, la vapeur, les télégraphes et autres inventions modernes n'ont fourni encore qu'un résultat secondaire et préservatif. S'ils ont amené promptement en ligne l'infanterie, il n'en a pas été de même de la cavalerie, de l'artillerie, du gros matériel de siège et de ponts. Depuis quelques jours à peine l'armée française est en mesure de prendre l'offensive. Mais il faut reconnaître cependant que la rapidité avec laquelle son infanterie s'est transportée des places de France à celles du Pô a dû contribuer à arrêter le mouvement offensif des Autrichiens sur Turin.

A cette heure l'armée alliée d'opération est forte de 5 divisions d'infanterie et 1 de cavalerie sardes, 14 divisions d'infanterie et 6 divisions de cavalerie françaises, réparties en 5 corps d'armée, ce qui, avec l'artillerie forme un effectif total d'environ 230,000 hommes. La cavalerie est en faible proportion et composée essentiellement de cavalerie légère; l'artillerie, en revanche, est en très forte proportion et compte une vingtaine de batteries rayées. Il y a, en outre, trois corps détachés.

Les forces autrichiennes sont composées de 2 armées; la première a 3 corps; la seconde a 4 corps; plus 2 corps de la troisième armée et 1 de la quatrième; en tout 10 corps, donnant un effectif d'environ 340,000 hommes, dont 150,000 environ sont affectés à la garde des places intérieures¹.

¹ Les cinq corps français sont: *Baraguay-d'Hilliers, Mac-Mahon, Canrobert, Niel, prince Napoléon* (non compris la garde sous le commandement de M. Regnault de St-Jean d'Angély, attachée à l'Empereur). L'armée piémontaise forme un corps com-